



Dimension spirituelle du Mariage (II)

Le mythe de la Matrice du Monde

Ph. D.

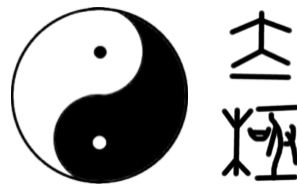
Avant d'entrer dans les considérations se rapportant aux principes présidant au choix des époux dans les peuples vivant intégralement une doctrine de l'unité, nous devons évoquer préalablement quelles sont les problématiques existentielles résultant de l'individuation humaine, c'est-à-dire résultant de l'émergence d'un être muni de sa seule conscience distincte dans un univers peuplé d'une multitude d'êtres distincts avec lesquels il entretient, plus ou moins consciemment, des liens complexes. Le discernement qu'il convient d'opérer pour identifier la nature de ces différents liens tissant une trame subtile avec ego, trouve son fondement dans la doctrine de l'Unité de la Tradition Primordiale. Nous envisagerons pour cela, plus particulièrement, la part de la doctrine en rapport avec la descente ontologique évoquant le passage du Un au multiple et s'appuyant sur le mythe de la Matrice du Monde. Au cours de cette présente étude, nous serons donc appelés à considérer les problématiques des tensions existentielles d'ego avec les membres de la famille immédiate, ce qui nous conduira à reconsidérer les fondements de la théorie psychanalytique du complexe d'Œdipe. Ces fondements seront renvoyés tant à la signification ontologique de la trilogie de Sophocle Œdipe Roi, Œdipe à Colonne et Antigone, qu'à la doctrine décrivant quels sont les états traversés par l'être cheminant vers l'annihilation de sa conscience distincte en la Conscience Universelle. Cette mise au point s'avère nécessaire, d'une part pour restituer toute l'étendue significative du mythe d'Œdipe, d'autre part pour rappeler quels sont les « moteurs » métaphysiques de l'être dans toute l'étendue de sa participation à l'Existence Universelle, c'est-à-dire en le considérant comme susceptible d'accéder à un état parfaitement Uni à la Cohésion Universelle. L'accès à la perception directe et existentielle de ces « moteurs » est l'objet de l'enseignement traditionnel dont l'origine remonte en des temps extrêmement reculés.

L'individuation est la manifestation d'une volonté propre. Voyons comment le mythe de la Matrice du Monde envisage cette possibilité existentielle, vis-à-vis de l'Unité et plus particulièrement vis-à-vis de la Volonté Universelle. Ce mythe voit la Matrice du Monde comme faisant suite à l'édification d'un premier monde qui se solda par un échec. Cependant ce premier monde servit à l'édification de tous les éléments nécessaires au deuxième monde. En outre, la première genèse n'est pas le commencement véritable de toutes les choses, car tout trouve sa raison d'être et sa fin - dans l'Entendement Universel. Cet échec de la première genèse peut être également envisagé sous un autre rapport. En effet le premier monde peut être vu comme

Dimension spirituelle du Mariage (II)

résultant directement de l'impératif d'existentialité, ou encore de l'objectivation de la conscience d'être pure. Cette affirmation positive de l'Existence se désagrège nécessairement dans le constat implicite de l'inexistence de toute distinction effective entre son propre objet de considération et sa quiddité. Ce constat se traduisant au cours de la descente ontologique par ce qui a été appelé « l'échec du premier monde ».

Le Deuxième Monde fut élaboré à partir des éléments du premier monde, mais alors que pour ce dernier ce fut le végétal et la graine qui en furent la base, pour le second ce fut l'homme qui servit de base. Il fut édifié à partir d'une Matrice faite d'un double placenta contenant chacun un couple de jumeaux. On retrouve cette doctrine dans le diagramme du *T'ai Tchi* de la tradition Extrême-Orientale qui doit être considéré comme lui-même double.



Ce diagramme figure un couple de jumeaux mâle et femelle, ou Yin et Yang si l'on se place à un point de vue purement métaphysique. La quaternité ou plutôt la double gémellité du diagramme est mise en évidence lorsque l'on descend dans le discernement des bigrammes en réalisant toutes les combinaisons possibles entre les deux traits Yin et Yang à la base de toute la métaphysique de la tradition extrême-orientale.

Les événements qui ont présidé à la possibilité de manifestation de la conscience distincte se sont produits lors de la gestation des jumeaux dans la Matrice du Monde. Comme la conscience distincte va de pair avec une Volonté Propre, il fallut bien que cette volonté propre émerge dans le monde à un moment donné. C'est précisément ce qui se produisit lors de la gestation des jumeaux. L'un d'eux se rebella, n'attendit pas le terme de son élaboration constitutive et s'échappa de la matrice en arrachant le morceau de son placenta où était attaché son cordon ombilical, pensant qu'il emportait sa jumelle avec. Mais les principes existentiels de celle-ci (qui sera élaborée plus tard) furent confiés à l'autre couple de jumeaux dans l'autre placenta qui s'y trouvaient alors sous forme de poissons. Il vola également des graines conçues à partir des principes du premier monde. Cette rébellion induisit deux traits de caractère inhérents à tout être doté d'une conscience distincte, d'une part la peur de ne pas recevoir la totalité de ses éléments constitutifs à temps, d'autre part la vanité de se croire l'égal de la Volonté Universelle en tant qu'il dispose de la possibilité de s'opposer à celle-ci, Volonté Suprême actant et portant l'Existence Universelle dotée de tous ses degrés, de toutes ses modalités et de toutes ses fonctions. Les éléments constitutifs qui lui font défaut correspondent à sa jumelle, car lorsque le rebelle s'est échappé de la matrice, elle n'était pas encore constituée. Nous ne pouvons pas donner tous les éléments se rapportant à ce mythe, vu sa complexité et son ampleur. Nous nous contenterons donc de n'en donner que les éléments qui présentent un intérêt par rapport à ce que nous visons dans cette étude. Lorsque le rebelle, donc, exprima sa singularité, les mouvements qu'il réalisa permirent la réalisation effective des bases du deuxième monde, mais comme il voulait se faire l'égal de la Volonté Universelle,

Dimension spirituelle du Mariage (II)

il chercha à édifier un monde qui lui était propre à partir du morceau de placenta en y pénétrant. Or cette pénétration dans le placenta, qui est sur le plan existentiel un prolongement de sa génitrice, est un acte incestueux qui fut cependant fécond, mais impur. Cette qualité d'impureté se traduit par l'incomplétude des êtres engendrés, mais aussi par l'expansion de conditions défavorables à la reproduction dans le monde.

La Matrice du Monde est l'image de l'Unité Universelle affirmée, que la tradition Extrême-orientale désigne par l'idéogramme *T'ai Yi*.



Cette Unité incarne à la fois la Totalité Universelle et l'Immutabilité. Or lorsque la volonté propre se manifesta à travers le jumeau rebelle, l'Immutabilité de l'Unité ne pouvant pas être affectée par cette rébellion, entraîna donc des réorganisations considérables dans le degré de l'Existence où se manifesta cet acte particulier. Mais en fait, il impliqua des réarrangements existentiels à dimension cosmique, provoquant des réactions en chaîne indéfinies dans tous les degrés discernables de l'Existence Universelle, degrés permanents, aussi bien que degrés en devenir¹. L'homme portera donc en lui les marques de cette rébellion, rattachée à la possibilité même de la conscience distincte. Nous l'avons déjà souligné, l'acte de rébellion se manifestant en opposition au déroulement cohérent des opérations d'existentialisation ordonnées par la Volonté Universelle, est également un acte en opposition à l'acquisition de la complétude constitutionnelle de son auteur. Comme l'être Parfait n'acquiert sa complétude qu'au terme de sa gestation cosmique, le jumeau rebelle s'extirpant de la matrice avant terme est donc nécessairement incomplet. Cela induira en lui des orientations psychologiques particulières, notamment un sentiment de frustration profond l'entraînant dans la quête désespérée, permanente et infructueuse en tant qu'être rebelle², de ses composantes constitutionnelles manquantes. Notons incidemment un autre aspect de son rapport avec la Volonté Universelle renforçant son sentiment de frustration. La Volonté Universelle est ce que l'on peut appeler le plus Haut degré de Volonté, celle au-delà de laquelle il n'existe plus de volonté distincte, ou pour le dire autrement, la Volonté Universelle est Celle émanant du plus Haut degré de Conscience, que l'on peut appeler la Conscience Universelle embrassant la Totalité Universelle. Cette Unicité de la Conscience Universelle et de la Volonté qu'elle manifeste, implique qu'il ne peut y avoir de seconde Volonté Universelle sans quoi, elle perdrait son caractère d'universalité, tout comme la Conscience de laquelle elle procède. Ainsi donc la Volonté Propre du rebelle, ne pouvant être une autre Volonté Universelle, dispose d'un degré de liberté restant nécessairement dans les limites définies par la Volonté Universelle. Elle sera donc transitoire et limitée au domaine en lien avec la manifestation d'une hypostase particulière sur un temps et en

¹ Il est important de rappeler que l'émergence d'un nouveau degré, d'une part n'affecte pas le degré duquel il procède, d'autres parts qu'il ne sort pas du degré qui en est sa source et sa fin.

² Il lui faudra quitter cet état pour accéder à la possibilité d'acquiescer la complétude.

Dimension spirituelle du Mariage (II)

un lieu donné. Lé rébellion à la Volonté Universelle est ce qui constitue l'Illusion par excellence.

La doctrine de la Matrice du Monde décrit la règle de l'union parfaite comme celle réalisée par les deux jumeaux d'un même placenta, qui correspond finalement à un degré de l'Existence où l'on discerne la multitude, mais où les modalités discernées sont parfaitement complémentaires comme cela est le cas pour la Gémellité. Cette règle d'Union parfaite correspond à un domaine de l'Existence purement métaphysique, qu'il ne faut pas voir comme une simple idée conceptuelle irréaliste, mais bien comme un état d'être auquel celui qui chemine sur une Voie de réalisation spirituelle doit accéder et doit réaliser de façon effective. Certes, cette union n'est pas la règle qui a cours pour l'être humain doté de sa conscience distincte se mouvant par une hypostase sur un temps et en un lieu qui lui est propre, mais elle est un stade par lequel le cheminant doit passer au cours de son ascension spirituelle. Précisons tout de suite que même si cet état n'est pas l'état ultime, il correspond cependant à une étape du processus spirituel très avancé, qui sera précédé par de nombreuses autres étapes préliminaires où l'être aura déjà accédé à une conscience participant au domaine régent du monde perçu par les seuls sens physiques de l'individu.

C'est à travers toutes ses considérations que nous pouvons, maintenant, aborder les problématiques existentielles ultimes de tout être individué, être qu'il faut voir sous un certain point de vue comme une incarnation du rebelle – c'est-à-dire en ne le considérant que par rapport à son état limité à la manifestation de sa seule conscience distincte.

Lorsque l'être individué entre dans le monde physique par son hypostase, il est la résultante de combinaisons complexes de constituantes de nature fort diverse dont les interrelations procèdent de lois résultant de l'Unité de la diversité et assurant la cohésion de la multitude dans l'Unité. En tant que l'être aspire à acquérir sa complétude existentielle, ainsi qu'à affirmer sa souveraineté et sa toute-puissance (nous avons là, traduit existentiellement, les deux concepts métaphysiques de la tradition Extrême-orientale *Houn* et *P'ai*), ces deux préoccupations vont donner une sonorité particulière à toutes les relations qu'ego entretient avec autrui et plus particulièrement avec sa famille proche. Nous allons voir que la quête d'ego pour retrouver sa complétude le confronte à des situations de tensions existentielles complexes, le renvoyant à des interdits d'origines très diverses qui lui donneront droit à autant de compensations. Dans les peuples dont l'organisation et l'enseignement traditionnels donnent à certains hommes la possibilité d'accès à une conscience d'être leur permettant de vivre l'expérience de la complétude, les mécanismes de compensations ont été institutionnalisés pour permettre à ego de réguler ses tensions existentielles le temps qu'il chemine, si ses capacités intrinsèques le lui permettent, vers l'accès aux états réalisant la complétude existentielle.

En tant qu'individu, Ego, parce qu'il sort de la matrice de sa mère, se conçoit de même substance que celle-ci. Il se considère donc non seulement comme le jumeau mâle idéal de sa génitrice, mais aussi comme un être de même génération qu'elle. Cette situation la confronte donc immédiatement à un interdit métaphysique, c'est-à-dire qui ne trouve pas sa source dans une réglementation humaine arbitraire, mais bien dans les domaines régents de notre monde. On pourrait formuler cette équation en disant que l'homme, même lorsqu'il n'a pas encore établi un état de participation existentielle ouvert aux domaines où s'exprime la complémentarité, connaît implicitement la nature des conséquences qui résulteraient de l'inceste avec sa mère.

Dimension spirituelle du Mariage (II)

Ces conséquences sont en relation analogique avec l'inceste du jumeau rebelle et induisent un engendrement d'être incomplet, ainsi que la dissémination de l'impureté dans le monde, c'est-à-dire la propagation de conditions défavorables à la perpétuation de la vie. L'interdit de l'inceste est constitutionnel pourrions-nous dire, ou consubstantiel à l'histoire ontologique de l'homme. On voit tout de suite que la première et plus haute raison de la non-réalisation de l'inceste maternel, n'est pas rattaché au père. La deuxième situation à laquelle ego est confronté est une rivalité avec son oncle, qui en tant que frère de sa mère est également un Jumeau susceptible de réaliser une union idéale. Cependant pour les raisons que nous allons voir, il entretient une relation très ambivalente avec ce dernier, car si sous le rapport que nous venons d'évoquer il est en rivalité, sous le plan de sa qualité constitutionnelle son oncle aurait été un père idéal. C'est de cette dernière considération que découle l'état de tension avec le père. En effet dans la doctrine de la matrice du monde l'union réalisant la complétude de l'unité affirmée est entre jumeaux de même placenta, c'est-à-dire entre frère et sœur, comme cela se retrouve dans l'image de la tradition extrême-orientale de *Fo-Hi* et *Niu-Koua*.



Ego tient donc rancune à son père parce celui-ci a pris la place de son oncle maternel comme père idéal. Mais il y a une autre cause de tension entre ego et son père, parce que ce dernier en restant avec sa mère devient un pourvoyeur d'autres époux idéaux qui seront ses futurs frères qui entreront en concurrence avec lui. En outre, le père est conçu comme un élément étranger qui n'a pas de lien consubstantiel avec sa femme, comme cela est le cas pour ego. En tout état de cause, le véritable rival est l'oncle maternel, le frère de la mère. C'est lui le Jumeau parfait, l'époux idéal. De la tension considérable qui résulte de cette usurpation d'identité, les peuples traditionnels, partout sur la terre, ont institutionnalisé des règles de compensation entre le neveu et l'oncle utérin. Que ce soit en Chine, en Afrique, chez les Amérindiens, etc... on retrouve de façon constante des règles sociales régissant les rapports entre ces deux personnages auxquels il faut ajouter la femme de l'oncle qui tient un rôle fondamental dans l'expulsion de la tension existentielle d'ego.

En Chine par exemple, dans la tribu des Mósuō, encore aujourd'hui, les enfants sont élevés par les oncles maternels, on retrouve cette règle également en Afrique où dans certaines tribus, lorsqu'elles vivaient encore leur doctrine de l'unité, c'est le fils aîné qui était élevé par l'oncle maternel. Un peu partout on a également constaté l'institution de la parenté à plaisanteries où le neveu vient voler rituellement des biens chez l'oncle maternel et plus particulièrement en présence de la femme de celui-ci. Ego avec cette dernière se parleront de façon parfaitement codifiée avec plaisanteries

Dimension spirituelle du Mariage (II)

et insultes, le neveu, par exemple, appelant la femme de l'oncle « ma femme » et cette dernière lui répondant « mon mari » le tout étant toujours tourné en dérision par l'assemblée. Symboliquement la femme de l'oncle maternel est pour ego un substitut de la sœur de l'oncle (donc de la mère d'ego) aussi par le vol et la relation à plaisanterie, ego réalisera l'équivalent d'un acte sexuel avec sa mère, qui, sur terre, ne pourra pas être tenu pour incestueux puisque non réalisé physiquement. Mais l'oncle compense également ego en lui donnant l'une de ses filles comme femme. Cette règle est également observable un peu partout sur la terre. Dans la Chine ancienne, par exemple, *Cheng* désigne à la fois le gendre et le neveu utérin soulignant par cette unicité de désignation que la règle commune était que le neveu utérin se maria avec la fille de son oncle maternel³. En outre, les règles rituelles du deuil de la Chine ancienne font une exception quant au rang respectif qui est accordé à ces deux personnages, car ils doivent respecter les obligations de deuil qui sont normalement dévolues aux frères⁴. Nous percevons tout de suite que cette dérogation procède de l'assimilation d'ego à un être de même génération que son oncle donc que sa mère. La règle du mariage avec la fille du frère de la mère se retrouve aussi chez les aborigènes australiens⁵, et lorsque ce mariage est interdit pour certaines tribus c'est alors la fille de la fille du frère de la mère de la mère qui est donnée à ego, ce qui est un moyen indirect de réaliser une union équivalente. Observons également la règle de mariage entre frère et sœur pour Pharaon. Il est intéressant de remarquer que Pharaon qui incarne le Jumeau de la Matrice du Monde, réalise par cette règle l'Union parfaite avec sa sœur jumelle et actualise ainsi sur terre l'Immutabilité principielle de l'Unité Universelle. Toujours en Égypte, le neveu est celui qui hérite des biens de son oncle maternel, ce qui nous permet de constater à nouveau la règle de compensations entre ces deux personnages. Lorsque l'oncle maternel ne donne pas sa fille en mariage à son neveu, il est celui qui à la charge de lui trouver une femme et de s'occuper du déroulement du mariage, comme cela pouvait s'observer dans la Grèce antique ou chez les aborigènes Australiens. Chez ces derniers, l'oncle maternel avait également la responsabilité de l'initiation du neveu. À ce propos il est intéressant de relever que Jean-Baptiste qui baptisa le Christ est en quelque sorte son oncle maternel au deuxième degré, car s'il n'est pas le frère de Marie il est un cousin maternel (le fils de la sœur (Élisabeth) de la mère de Marie (Anne)).

Nous voyons par tous ces éléments, que le père d'ego pèse bien peu dans sa problématique existentielle. Et, comme cela se retrouve dans le mythe d'Œdipe, c'est l'oncle maternel (Créon) qui est en rivalité métaphysique première avec ego, ce qui explique la raison de la scrupuleuse réglementation de leur rapport dans les peuples traditionnels. La théorie psychanalytique du complexe d'Œdipe s'appuie donc sur des fondements ne se rattachant qu'à un aspect secondaire des problématiques existentielles individuelles. Il faut cependant noter que la psychanalyse est une thérapie qui s'adresse à l'individu n'ayant entrepris aucun cheminement spirituel et, à juste titre, elle ne se revendique nullement comme une Voie de Réalisation Spirituelle. Il est donc tout à fait justifié que sa fonction s'arrête précisément bien en deçà de là où commence la fonction des Voies traditionnelles, tout comme il est normal qu'elle ne s'attache à résoudre que des problématiques en rapport avec des pathologies induites par des activités humaines hors de toute perspective sacrée.

³ Ego femme, quant à elle se mariait avec le fils de la tante paternelle.

⁴ Voir *Le Yi-Li*, Séraphin Couvreur, Éditions Belles Lettres

⁵ Voir « *Les aborigènes Australiens* », A. P. Elkin, Éditions Gallimard

Dimension spirituelle du Mariage (II)

Si l'on se reporte maintenant aux trois tragédies de Sophocle du mythe d'Œdipe, on perçoit dès la première lecture les traces de la doctrine de la Matrice du Monde. En effet la contingence de la position du père par rapport à ego est mise en évidence par trois aspects. Par l'évocation du meurtre comme un événement presque oublié. Par l'éloignement dans le temps et le lieu. Par l'absence de conséquence sur la réalisation spirituelle d'Œdipe. Maintenant si l'on regarde les rapports d'Œdipe et sa mère, on peut faire plusieurs constats. D'une part la qualité particulière de cette union est mise en évidence par les conditions de son obtention. En effet Œdipe et sa mère se trouvent réunis – bien malgré eux rappelons-le – grâce à la victoire d'Œdipe sur la Sphinx. Cela semble souligner que cette union, qui semble un idéal inatteignable existentiellement puisqu'elle résulte d'une sorte de perfection surhumaine, ne l'est que sur le plan intellectuel, car la résolution de l'énigme par Œdipe n'est qu'une épreuve d'ordre intellectuel. Cependant, lorsqu'elle est réalisée effectivement elle conduit à la déchéance d'Œdipe, à la perte de sa souveraineté sur tout ce qui est d'ordre humain (sur lui-même également puisqu'il ne peut plus subvenir à ses besoins) et au suicide de sa mère. En outre, cet inceste semble également répandre l'impureté dans le monde, car tant que dure cette liaison incestueuse Thèbes est frappée par des calamités, l'infertilité, l'infécondité, les maladies, la mort, ce qui est très exactement ce que décrit la doctrine de la Matrice du Monde. On retrouve aussi, dans les rapports d'Œdipe et sa mère, la notion d'équivalence générationnelle, par le fait que la différence d'âge, qui pourtant doit être flagrante et va à l'encontre des usages de la Grèce antique, n'est jamais évoquée et ne semble même pas observable.

Si l'on regarde maintenant la rivalité d'ego avec l'oncle maternel par rapport à la sœur de ce dernier, cette problématique est mise en scène dans le mythe par les rapports de Créon⁶ et Œdipe. On peut observer, par exemple, qu'Œdipe est en rapport harmonieux avec Créon tant qu'il est marié à sa propre mère et sœur de Créon, comme si le fait qu'il se soit approprié celle-ci fasse tomber la rivalité. Par contre la rivalité ressurgit immédiatement dès que l'inceste est sur le point d'être révélé. Il est fondamental de rappeler que les trois tragédies de Sophocle content l'histoire de l'accès d'un être à l'annihilation de sa conscience distincte dans la Conscience Universelle, terme de la Réalisation Spirituelle. Les différentes étapes de ce parcours spirituel sont marquées par l'accès à des lieux ou des villes différents. Il y a la croisée des chemins qui semble marquer l'entrée d'Œdipe dans un processus de transformation spirituel, il y a Thèbes la ville aux sept portes, c'est-à-dire le lieu incarnant la confluence de toutes les possibilités, mais surtout le point de passage entre un domaine où masculin (trois) et féminin (quatre) sont distincts et un domaine où ils sont réunis (après Thèbes et jusqu'à Athènes, Œdipe sera en effet en permanence accompagné d'Antigone sa sœur-fille pour souligner symboliquement la nature particulière de ce domaine intermédiaire où l'on observe la réunion discernable du masculin et du féminin). Enfin il y a Athènes la ville de la divinité de la Guerre et de la Sagesse, c'est-à-dire celle incarnant l'état de Moine-Guerrier, mais celle aussi qui représente le point de passage vers l'état totalement délivré de toute limitation, bien qu'Œdipe assure encore une protection à la ville par une pure Activité Non-Agissante. Sans doute faut-il voir le temps de ce relatif attachement au domaine où la vie s'exprime en mode transitoire, délimité par la période située entre le moment du passage à la limite d'Œdipe et le moment du passage à la limite d'Antigone dans la grotte.

⁶ Qui est l'Oncle maternel d'Œdipe.

Dimension spirituelle du Mariage (II)

Il faudrait évoquer aussi quels sont les réarrangements des composantes constitutionnelles d'Œdipe aux différentes étapes de sa réalisation spirituelle et comment Thésée reçoit la charge d'établir une nouvelle institution traditionnelle en recevant des composantes d'ordre psychique de la part d'Œdipe. Il est intéressant de rappeler incidemment que l'étymologie grecque de Thésée signifie « institution ». Mais tout ceci nous entrainerait bien au-delà du cadre de cette étude.

Pour terminer, nous dirons qu'il y a un mystère d'ordre spirituel dans la relation de l'oncle maternel et du neveu, car il semble, comme le souligne la légende du Graal et comme cela est enseigné par la doctrine de l'Unité de la Tradition Primordiale, que lorsque le neveu est dans la demeure de son oncle, il dispose de toute sa complétude existentielle et de la puissance d'être intégrale de l'homme cosmique. Ceci est symbolisé par le fait que dans le château du père du Roi Pêcheur, oncle maternel de Perceval, ce dernier reçoive nourriture et épée qui sont ici les attributs spirituels reçus par l' élu. Il y a à nouveau plusieurs éléments qui rappellent la relation métaphysique particulière régissant les rapports entre Perceval et le Père du Roi pêcheur. D'une part Perceval vit une véritable tension existentielle dans le château, tension qui lui interdit de pouvoir questionner les occupants sur l'identité de celui qui reçoit le service du Graal. Ensuite lorsque Perceval entre dans cette demeure, il est l'objet de toutes les attentions et reçoit spontanément nourriture et présents. Il est bien évident que la demeure de l'oncle maternel est l'image de la Matrice du Monde, car l'Oncle et sa Femme (en tant que substitut de la sœur de l'oncle) incarnent les jumeaux de cette matrice, contenant tous les éléments du premier monde, mais aussi la Jumelle du révolté qui est l'objet de sa quête désespérée, et qui n'est autre, sur terre, que la fille de l'Oncle. Ainsi l'oncle et sa femme, le neveu et la fille de l'oncle sont les quatre jumeaux de la Matrice du Monde et ses deux placentas, l'un Céleste, l'autre Terrestre. Pour revenir à la légende du Graal, on notera également qu'à l'heure du départ de Perceval, le château s'est vidé pour signifier que le chevalier s'est en quelque sorte rempli de tout ce qu'il contenait⁷, acquérant une complétude une totale autonomie qui est renforcée par l'absence de tout serviteurs. En outre, ce départ annonce une nouvelle étape spirituelle, car en passant par le château de son oncle il a reçu la faculté de « se connaître soi-même » en devinant son nom qu'il ignorait jusque-là, illustrant par là, la possibilité de connaissance directe et immédiate. Mais cela souligne aussi qu'il entre dans un monde où ses attributs spirituels reçus au château seront reconnus par les êtres participants au monde régent du monde des mortels, comme cela est le cas pour sa cousine qui perçoit la juvénilité de l'état spirituel de Perceval et lui annonce déjà les épreuves futures auxquelles il devra faire face pour accéder aux prochains états en évoquant l'incident de l'épée brisée qui symbolise l'étape permettant d'entrer dans la Paix en cessant tous les combats qui sont révélateurs de la persistance d'un état de dualité. Mais il y a plus, car, comme cela est décrit dans la Tradition Primordiale, Perceval, lorsqu'il se trouve dans l'habitation de son oncle, dispose d'un pouvoir de catharsis ce qui est rappelé par la cousine qui lui révèle que s'il s'était enquis de l'identité de l'hôte et de la symbolique de la lance qui saigne aurait non seulement guéri le Roi pêcheur, mais aussi tout le royaume terrestre. Il est intéressant de remarquer que ce Roi est en connexion avec les poissons, rappelant ici les Poissons de la Matrice du Monde dont nous avons parlé au début de cette étude, à qui ont été confiés les principes existentiels de l'élément

⁷ On peut aussi interpréter ce fait, sans que cela soit exclusif de ce qui vient d'être dit, comme le changement d'état de Perceval, qui devient en quelque sorte essentiellement inaccessible aux êtres du monde auquel son ancien état était attaché.

Dimension spirituelle du Mariage (II)

constitutionnel (la jumelle) réalisant la gémellité du révolté et pour lesquels la Tradition Primordiale leur dédie une doctrine entière. Enfin pour apporter un dernier commentaire, sans doute faut-il voir dans la nièce qui Roi Pêcheur (une quasi-fille de Perceval) qui lui transmet la précieuse épée pour Perceval, et dans la cousine de ce dernier (une quasi-sœur) qui lui annonce son devenir spirituel, sans doute faut-il voir donc la distinction de deux personnes qui sont synthétisées en une seule dans les tragédies de Sophocle sous l'identité d'Antigone (qui est pour Œdipe une fille-sœur).